

Pour insérer
une annonce emploi,
contactez votre conseillère
personnelle



Florence Rimpault
au 022 322 34 22

tamedia
publications romandes

mytamedia.ch

Cadres	3 à 4	Vente/Représentation	5
Finance/Comptabilité	3	Commerce/Administration	5
Industrie/Ingénierie	3	Apprentissage	7
Restauration/Hôtellerie	4	Enseignement	7
Arts et métiers	4	Emplois divers	7
Bâtiment/Construction	4	Petites annonces	7
Médical, paramédical et social	5		

+2'200
employeurs
sur tablette
et mobile

N°1 en Suisse romande jobup.ch

Emploi

Tribune
de Genève

76
offres

Un espace de discussion pour parler de son emploi et de ses enfants

L'association Pacte lance à Lausanne un Café Parent/Boulot. Le concept arrive bientôt à Genève

Laurent Buschini

Il y avait un joyeux brouhaha pour la première rencontre Café Parent/Boulot proposée par l'association Pacte, il y a peu, au Café de Grancy à Lausanne. Et pourtant, il n'y avait que trois femmes et trois enfants autour de la table. Et Françoise Piron, fondatrice de Pacte et organisatrice de la rencontre, elle-même mère de trois enfants adultes et adolescents.

Si elles sont réunies, c'est pour parler de travail et de famille. Surtout de travail, à vrai dire, les bambins se chargeant tout seul de rappeler leur présence par moments. C'est que l'arrivée d'un enfant bouleverse la vie privée, mais aussi la vie professionnelle. Une période charnière, parfois difficile à passer. Et qui laisse sur ses gardes. Les trois femmes présentes ont désiré garder l'anonymat. Enfin, qu'on se le dise, le Café est aussi ouvert aux pères.

Concilier maternité et travail

A une époque où les femmes sont toujours plus nombreuses à avoir suivi des formations supérieures,



Mener de front carrière professionnelle et maternité est un défi quotidien pour les femmes. CORBIS

L'association

Créé en 2002, Pacte est une association soutenue par des institutions comme le Fonds chômage de la ville de Genève et le Bureau fédéral de l'égalité. Elle organise déjà des Café Emploi et des Café Entreprendre à Lausanne et à Genève. www.pacte.ch L.B.

on pourrait croire qu'il n'y a aucun problème. Ce n'est manifestement pas le cas. «Il est difficile de négocier un temps partiel lorsqu'on est enceinte, dit Delphine*. Enceinte de son deuxième enfant, elle s'est sentie poussée vers la sortie. Après une période d'incertitude, elle a refusé l'offre de poursuivre son activité à temps complet: «Je l'ai mal pris et je me suis braquée. Je pensais qu'on trouverait une solution. Or, je demandais un dialogue alors que

j'avais moi-même une attitude fermée. J'étais focalisée sur ma maternité.» Laura* a aussi réduit son temps de travail à la naissance de son premier enfant. Elle va encore réduire son activité à l'arrivée du deuxième: «Mais je ne serai plus dans mon domaine de compétence», regrette-t-elle. Vanessa*, elle, voit poindre une reconversion professionnelle: «Je viens à cette réunion car je suis à la recherche d'informations stratégiques, de

soutien et d'accompagnement, de bonnes astuces.»

C'est précisément ce lieu de partage que Pacte veut créer avec, comme objectif, d'encourager les femmes à avoir une carrière professionnelle et des enfants. «Le groupe aide à sortir de son cercle familial, précise Françoise Piron. La personne comprend que cela n'arrive pas qu'à elle.» Laura acquiesce: «C'est intéressant d'écouter les femmes qui vivent la même situation que vous. Avec d'autres personnes, on est vite jugées. Autour de moi, j'entends souvent dire: «Il faut choisir entre faire des enfants et poursuivre une carrière professionnelle.» Vanessa ajoute: «Le conjoint nous soutient du mieux qu'il peut, mais, au fond, il ne comprend pas notre problème.» Delphine renchérit: «On est cadre, on est présentée comme des femmes fortes. Des superwomen. Mais quand on se retrouve en détresse, on ne se l'avoue pas. On ne sait pas vers qui se tourner. On n'ose pas demander de l'aide. On nous répète: «Tu veux un enfant, tu assumes.»

Employeurs démunis

Pourtant, toutes les trois sont formées à des postes à responsabilité. Leur employeur leur a parfois financé des formations. «Et pourtant, ils les laissent partir sur un congé-maternité», s'étonne Françoise Piron. Elle sait de quoi elle parle.

Après une formation dans le génie civil à l'EPFL, très inhabituelle au début des années 1980, elle a travaillé dans la construction, autre monde très masculin. «Mais, à ma première grossesse, ma formation à l'EPFL a été balayée en deux minutes lorsqu'on m'a licenciée. Il faut dire que ma grossesse coïncidait avec le début de la crise dans le bâtiment, au début des années 90.» Françoise Piron ne jette d'ailleurs pas la pierre aux employeurs. «Ils sont aussi démunis et ne savent pas comment réagir face à cette situation. Ils sont souvent maladroits.»

Les employés aussi prennent des décisions radicales, souvent sur le coup d'une émotion. Un moment de fragilité qui a des conséquences à long terme: «Le problème n'arrive jamais lorsque les enfants sont petits, mais lorsqu'ils atteignent l'adolescence, observe Françoise Piron. Notre association reçoit beaucoup de femmes de 45 ans et plus qui ont arrêté de travailler pour s'occuper de leurs enfants et pour qui c'est très difficile de se réinsérer.»

Le but du Café est aussi de se poser des objectifs: «Les mères vivent trop au quotidien, indique Françoise Piron. Or il est fondamental de se projeter en avant pour avancer.» Le prochain Café aura lieu le 12 mars. «J'ai déjà trouvé le prochain thème, rigole Françoise Piron: comment négocier avec son employeur lorsque l'on est enceinte.»

Chine: avoir un nez «tour Eiffel» aide à trouver un job

Présenter un pif droit «à l'occidental» offre un avantage pour les candidats à la recherche d'un premier emploi

Avoir du nez sert pour beaucoup de choses dans la vie. En Chine, il peut servir à obtenir un premier emploi. Là-bas, en effet, le nez «à l'occidental» est un avantage non négligeable sur le marché du travail. Les employeurs chinois ne cachent souvent pas l'importance des critères physiques dans leur choix des candidats. Certains précisent ainsi la taille requise dans leurs petites annonces. Les étudiants sont dès lors de plus en plus nombreux à passer sous le scalpel dans l'espoir de mieux séduire les recruteurs lors des entretiens d'embauche.

D'autant que la concurrence est



En Chine, les nez longs et fins font fureur. CORBIS

rude: 7 millions d'entre eux sont sortis des universités du pays l'an passé (un record), alors que

la deuxième économie du monde commence à ralentir. La politique gouvernementale, visant à ouvrir davantage le système universitaire chinois, a entraîné, au cours de la dernière décennie, un double-

ment du nombre d'étudiants enregistré dans le supérieur, d'après les statistiques officielles. Le problème est que la croissance des postes qualifiés n'a pas suivi au même rythme. La conséquence en est qu'environ 10% des jeunes récemment sortis d'une université sont sans emploi.

«Certains étudiants font face à une forte pression pour trouver un emploi au terme de leurs études. S'ils possèdent de bonnes caractéristiques faciales, ils ont de meilleures chances de trouver un poste», assure le chirurgien Wang Xuming, qui affirme réaliser chaque mois une douzaine d'opérations destinées à remodeler les nez un peu à la manière de la tour Eiffel. «Nous sommes influencés par la beauté de la tour Eiffel», explique le praticien.

Le phénomène contribue à stimuler le secteur de la chirurgie esthétique. Celui-ci a enregistré ces dernières années une croissance allant jusqu'à 40% par an, selon la télévision d'Etat. La Chine représente ainsi actuellement le troisième plus grand marché mondial en matière d'opérations de chirurgie plastique, derrière les Etats-Unis et le Brésil. **Fabrice Breithaupt**

Informatique

4,8

C'est, en millions, le nombre d'emplois que la création d'applications mobiles (programmes informatiques pour les smartphones et les tablettes) pourrait engendrer en Europe en 2018, selon les résultats d'une étude que la Commission européenne a commandée auprès de Gigacom sur le secteur. Au total, 2,7 millions de ces emplois concerneraient la partie développement et 2,1 le support, un niveau deux fois supérieur au 1,8 million de postes actuels. La Commission estime que le secteur pourrait participer à l'économie européenne à hauteur de 63 milliards d'euros d'ici à 2018, contre 17,5 milliards cette année. **F.B.**

Justice

Après avoir travaillé 24/24h, il est dédommagé

«Un vrai en fer». C'est en ces termes que le syndicat français CGT a décrit le rythme de travail qu'a dû soutenir un cadre informaticien. Salarié de la société de gestion d'actifs Natixis Asset Management en France, il était d'astreinte de jour comme nuit, six jours sur sept, durant plusieurs années. Récemment, la Cour de cassation a rejeté le pourvoi formé par son employeur contre un arrêt de la Cour d'appel de Paris daté de juillet 2012. L'enseigne devra donc lui verser 737 000 euros (plus de 900 000 francs) de dédommagement, dont 508 000 euros pour paiement majoré des heures d'astreinte effectuées entre 2003 et 2007. **F.B.**

Entreprise Comment bien choisir la forme juridique de sa société? Explications et conseils **Page 2**

Formation A Genève, policiers et agents de détention adaptent leur formation professionnelle **Page 8**